



Mercredi 18 juin 2008 Conférence d'ouverture

Comment s'accordent les nouvelles dynamiques migratoires et les politiques d'accueil ? Quel rôle pour la communication ?

17h00/18h30 : Migrations et politiques d'accueil

Intervenant expert :

Catherine de WENDEN, démographe, directeur de recherche au CNRS, professeur au CNAM, docteur en Sciences Politiques, consultante pour l'OCDE, le Conseil de l'Europe et la Commission européenne. Spécialiste des migrations internationales.

Intervenants tables rondes :

Lisbeth LENNARTSSON, maire de Borgholm en Suède

Michel ETIEN, maire de Châtel-Montagne

Frédérique HEURGUIER, vice-présidente du Conseil régional Basse-Normandie

Jacques BOURDREUX, commissaire à l'aménagement, au développement et à la protection du Massif Central

Animateur :

Thomas HERVE, chroniqueur sur France 2 dans les émissions « Science...on tourne » et « Télé Matin »

Selon **Catherine de Wenden**, la question de l'immigration est évolutive, et doit être considérée au regard du contexte socioculturel et historique. A partir de 1990, la peur des déferlements est accentuée par la montée de l'islam et du terrorisme. Le renforcement des amalgames, qui résulte du clivage entre le monde occidental et l'Orient, remet en question la dynamique migratoire. La politique de fermeture des frontières alors instaurée s'avère à la fois coûteuse et inefficace puisque les migrants continuent à affluer.

En 2000, le rapport des Nations Unie sur les migrations de remplacement suscite une prise de conscience en dénonçant la contradiction entre la fermeture des frontières et les difficultés économiques liées à la pénurie de main d'œuvre, notamment dans des emplois de haute qualification. Le livre vert européen de 2005 fait état de l'urgence de la situation et de la nécessité d'attirer des individus jeunes et dynamiques pour faire face au vieillissement de la population européenne et à ses conséquences économiques. La Commission européenne estime à 20 millions le nombre d'immigrés devant s'installer en Europe dans les vingt prochaines années pour pallier les conséquences de la crise démographique.

Pourtant, si une politique d'entrouverture est alors envisagée, la frilosité reste de mise, comme en témoignent les mesures proposées :

■ La politique des quotas consiste à définir des critères de sélection à destination des nouveaux entrants, en fonction des besoins du pays en termes de main-d'œuvre. Cette immigration « choisie » repose sur l'obtention d'un permis à points (qualification et diplômes, maîtrise de la langue, potentiel d'intégration).



■ Pour répondre aux impératifs économiques, une autre alternative consiste à mettre en place une carte bleue européenne – équivalent de la « green card » américaine, pour aménager les conditions d'accueil des immigrants très qualifiés et les inciter à venir travailler dans l'UE. Cet aménagement ne concerne qu'une minorité d'immigrés. Elle ne tient pas compte des « 3 D », ces métiers considérés comme pénibles (difficult), sales (dirty), et dangereux (dangerous) qui sont l'apanage d'une majorité d'émigrants.

■ En Europe, l'ouverture du marché du travail est encore limitée avec 1,5 millions d'actifs sur 5 millions d'étrangers. La création d'accords bilatéraux avec les pays voisins présente l'avantage de répondre au dépeuplement du monde rural et d'attirer de la main d'œuvre dans des secteurs professionnels délaissés (bâtiment, tourisme...). Toutefois, ces mesures ont pour effet pervers d'entretenir la précarité des clandestins et de favoriser l'apparition de "no man's land" disséminés aux frontières.

■ L'ouverture des frontières est incomplète : elle élude les candidats au regroupement familial, renforçant l'isolement des migrants. Elle est aussi géographiquement limitée, avec un faible accueil des européens de l'Est.

Pour conclure, Catherine de Wenden dévoile les conditions de réussite de la politique d'intégration : « L'accès à la nationalité, la démocratie et l'harmonisation des droits entre résidents et non résidents doivent être améliorés. La dynamique d'intégration passe par l'adoption d'un nous inclusif ».

Face à de telles réalités, comment instaurer une communication attractive pour séduire les populations étrangères ? De la Suède à la France, quatre représentants de collectivités locales à l'étranger et en France évoquent les moyens mis en œuvre pour recruter de nouvelles populations.

De par son ouverture aux populations étrangères, la Suède peut être une source d'inspiration pour les pays de l'Union. En Suède, près d'un habitant sur quatre est d'origine étrangère. Cette ouverture concerne un grand nombre de nationalités. Par exemple, 1 étranger sur 10 vient d'Irak. Pour Lisbeth Lennartsson, maire de Borgholm, ce succès s'explique par la mobilisation de l'ensemble des habitants : « Résidents et non résidents sont animés par une même volonté de vivre ensemble ». La force de la politique migratoire consiste également à préserver et respecter la culture d'origine du migrant, favorisant ainsi une intégration en douceur.

Pour Jacques Bourdeux, l'accueil passe par une revalorisation des atouts des régions. Il est essentiel d'offrir aux populations des infrastructures complètes : emploi, services et transports mais également des TIC (ADSL, Téléphone) qui sont devenus une demande prioritaire. La communication prend en compte 3 dimensions : la revalorisation de l'image interne du Massif Central, le recrutement des entreprises, et enfin une communication spécifique à destination des populations étrangères qui cible notamment les touristes.

Pour Frédérique Heurgier, la mise en place du programme Réinventer les campagnes a permis de contrer les bilans migratoires négatifs de la région Basse Normandie. Le programme lancé en 2004 proposait des plans d'actions concernant l'aménagement du territoire, la promotion des espaces naturels en tant que patrimoine et l'accompagnement des territoires avec pour objectif leur labellisation « terres d'accueil ». Les actions concrètes menées en amont ont facilité le déploiement du projet : le suivi et l'accompagnement des porteurs du projet, l'amélioration de l'image des campagnes et la consolidation du lien social.

Enfin, Michel Etien, maire de Châtel-Montagne, a opté pour une communication à l'échelle nationale, dont les effets ont dépassé ses attentes. Pour attirer les étrangers, la municipalité a créé un village d'artistes. Avec le soutien de Martine Moléon, à l'origine de la création de la chaîne câblée « Demain! », l'opération a été largement médiatisée. Pour Michel Etien, le plus difficile a été de maintenir ce succès : « A l'époque, il n'y avait que 6 élèves inscrits dans notre école, qui était sur le point de fermer. Aujourd'hui, nous avons une classe de 30 élèves. »